

## Les Matinales de la Fondation

### Rencontres

#### Professeur Philippe Duverger

#### Pédopsychiatre, Chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CHU d'Angers, Professeur des Universités.

L'idée de parler de rencontres est venue au Professeur Duverger lorsque, au cours du classement des dossiers en fin d'année, il s'est rendu compte qu'il n'avait que peu de souvenirs d'enfants vus en consultation quelques semaines auparavant alors qu'il se rappelait parfaitement certains de ses patients suivis il y a des années. Qu'est ce qui fait qu'au cours de consultations, il se passe quelque chose qui s'inscrit dans la mémoire ? C'est ce que le professeur Duverger qualifie de rencontre.

##### 1) Qu'est-ce qu'une rencontre ?

« Une rencontre, c'est une expérience singulière, une aventure avec tous ses aléas et ses surprises. Rencontrer, c'est peut-être prendre les autres tels qu'ils nous viennent et s'occuper d'eux tant qu'ils en ont besoin, sans rechigner à la tâche et sans rien attendre en retour. Ce n'est pas une idée que l'on se fait, c'est une action au jour le jour ».

##### Rencontre plutôt qu'empathie

L'empathie relève d'une démarche consciente. Il s'agit, à partir d'une attention bienveillante et d'une écoute de qualité, de se doter d'un moyen de connaissance de l'autre. C'est une démarche scientifique, un concept carrefour qui relève du mécanisme, d'une voie d'abord, celle de l'appréhension des aspects tant cognitifs qu'affectifs de l'expérience d'autrui.

##### Rencontre plutôt que sympathie

La sympathie, proche et souvent confondue avec l'empathie, est de l'ordre du sentiment, de l'émotion et d'une projection d'affects. Cette faculté de partager les idées et les affections des autres n'est pas loin de l'imitation qui pousse à « se mettre à la place de l'autre ». Il s'agit là d'un rapprochement intime, fondé sur l'imagination.

##### Rencontre plutôt qu'identification

L'identification est pour sa part un mécanisme intrapsychique inconscient d'appropriation de l'autre ou de certains aspects de l'autre, au service d'une dynamique pulsionnelle et d'une économie affective. Ce n'est en rien un moyen de connaissance de l'autre ou un sentiment. Non plus une rencontre.

Bien sûr, dans toute rencontre, il est question d'empathie, de sympathie et d'identification mais le terme de rencontre est préféré.

##### Un choix politique

A l'heure où la psychiatrie est de plus en plus biologique et scientifique, parler de rencontre, c'est lutter contre une certaine désaffection actuelle pour la prise en compte de la réalité psychique. Evoquer la rencontre, c'est choisir de se situer sur un autre registre ; c'est ouvrir un espace qui n'est pas figé dans un carcan technique ou un protocole, mais qui permet de rêver, vagabonder, prendre des chemins de traverse et remettre le sujet au centre de la consultation.

## 2) Rencontres dans la vie

Nous sommes tous construits sur des rencontres :

La rencontre avec ses parents pour le nouveau-né

Les rencontres de l'enfance

Les rencontres de maîtres (enseignants...)

Les rencontres amoureuses

## 3) Rencontres dans le cadre de la profession

Le professeur Duverger évoque certaines rencontres de bébés, d'enfants et d'adolescents décrites dans son livre : « La petite voiture rouge au fond du tiroir » (Editions Anne Carrière, 2014).

L'important pour un pédopsychiatre, c'est de rencontrer les enfants là où ils se sont perdus. Tout médecin doit rester un artisan de la rencontre, un praticien de l'inattendu.

### Qu'est-ce que rencontrer l'autre ?

Dans la vie, la rencontre de l'Autre pose d'emblée la question de l'autrui, du différent, de l'altérité. L'autre est ce que je ne suis pas (Lévinas). Cet autrui, indispensable mais forteresse inaccessible (Merleau-Ponty). Avec ce paradoxe qui nous précipite dans un besoin de l'autre (et ce n'est pas Robinson Crusoé qui, seul sur son île, dira le contraire) mais simultanément un rejet de l'autre, car l'enfer, c'est les autres (Sartre). Se posent ici deux questions : celle de la solitude (question centrale à l'adolescence) et celle de la question du rapport à l'étranger (Camus), à l'étrange, à l'étrangeté (en soi et en l'autre). Comment compose-t-on, entre fascination et aversion, avec ce qui nous est étranger ? Quelle conflictualité nous agite ? Entre séduction et rejet, quelle distance ? Entre contenance et lâchage, quelle relation ? Entre complicité et disqualification, quel rapport ? Quel accordage affectif ? Quel ancrage humaniste ? Implicitement, se pose la question du jugement de l'autre, toujours à l'œuvre dans la rencontre. Mais comment un homme peut-il en juger un autre ?

Riche de ces rencontres mais aussi habité par la science, comment le psychiatre compose dans la rencontre avec ses patients ? Comment articuler l'expérience subjective et inattendue de la rencontre avec la connaissance objective des neurosciences et de la chimie des neurones ? Comment jongler entre psyché et cerveau ? Subjectivité et objectivité ? Rencontre et protocole ? Désir et connectivité neuronale intrinsèque ? Le psychiatre est dans une oscillation permanente entre art de la rencontre et science de l'intersubjectivité.

Découvrir l'autre, c'est donc aussi se découvrir. Même si l'on ne finit jamais de se connaître. Ainsi, chaque rencontre nous apprend sur le patient mais nous apprend aussi sur nous-même.

L'important pour rencontrer un enfant, c'est sans doute d'avoir gardé vivante une part de sa propre enfance. Et gardons-nous de vouloir tout comprendre et interpréter. Il semble préférable de traduire, de ne pas être intrusif mais parler des vrais soucis.

Et pour rencontrer un adolescent, il faut une disponibilité et une créativité, une ardente patience, un certain optimisme, une grande cohérence et une éthique de travail rigoureuse. Il faut se réinventer à chaque fois. Il n'y a pas deux cas semblables même avec la même maladie.

## Conclusion

La rencontre n'est pas le soin... Mais elle en constitue le point de départ. En cela, elle est fondamentale. On peut modéliser la rencontre de mille façons. Cependant, elle reste toujours un moment unique. Et toutes explications, toutes théories ne viendront jamais ni la définir, ni la circonscrire. Corvisart disait : "Toute théorie se tait ou s'évanouit toujours au lit du malade". C'est aussi vrai pour la rencontre. Et finalement, nous ne savons pas ce qu'est la rencontre.